



Témoignage

Emmanuelle, étudiante en 3^e année Diplôme d'État Assistant de Service Social raconte son expérience de mobilité au Sénégal (année 2022-2023)

Les raisons de votre mobilité

- **Présentez-vous brièvement : nom, formation suivie à ESSIL, année de votre stage ou de votre courte mobilité.**

Je m'appelle Emmanuelle Constant. J'ai eu mon diplôme d'État Assistant de service social en janvier 2023 et j'exerce actuellement au sein de la protection de l'enfance à Roubaix. J'ai fait un stage de mobilité au Sénégal en avril 2022.

- **Pourquoi avez-vous choisi de faire un stage à l'étranger, et pourquoi dans cette ville ?**

J'aurais pu choisir tout simplement de rentrer chez moi, puisque je viens des DOM-TOM, mais je voulais vraiment partir pour un dépaysement total. Et je me souviens avoir beaucoup hésité entre le continent asiatique et le continent africain. Finalement, mon choix s'est porté sur le Sénégal, car c'est un pays francophone. Et ensuite, pour sa proximité et également pour des raisons financières puisque c'était un choix peu coûteux.

- **Comment avez-vous trouvé votre stage ?**

J'ai trouvé l'association dans laquelle j'ai fait mon stage sur un site internet qui regroupait beaucoup d'ONG et je me suis renseignée sur leur propre site internet. J'ai réalisé mon stage à l'association Alefs, *Avec les Enfants et les Femmes du Sénégal*, une association qui lutte contre toutes formes de violences faites aux femmes et aux enfants et qui a pour but de promouvoir le droit des enfants. J'ai postulé pour cette association et j'ai appris aussi que deux autres étudiants de ma promotion avaient par ailleurs postulé dans la même structure. Et c'est comme ça qu'on est parti à l'aventure à trois au Sénégal.

Votre arrivée

- **Comment s'est déroulée votre intégration dans votre organisme d'accueil ?**

On a été hyper bien accueillis par cette association. Le premier jour, c'était un listing de toutes les choses à savoir pour survivre, si l'on peut dire. Ensuite, on a échangé nos euros contre des Francs CFA, la monnaie locale et on a acheté une carte SIM sénégalaise. On a repéré tous les endroits où on pouvait faire nos courses. On a appris à prendre le taxi collectif au Sénégal et on a également repéré tous les interlocuteurs qui étaient nécessaires, au cas où on aurait un problème sur place ultérieurement.

Compétences linguistiques

- **Si la langue du pays est différente de votre langue de travail, avez-vous pris des cours dans cette langue ?**

Concrètement, quand je sortais, j'arrivais à me faire comprendre. Je dirais plutôt que c'était sur le terrain de stage où c'était plus compliqué puisque les parents des enfants qui venaient à l'association n'avaient pas forcément été scolarisés. Donc ils ne parlaient pas forcément français. On devait continuellement être accompagné de la responsable quand on allait en visite à domicile. En fait, elle faisait clairement l'interprète pour nous. Pour autant, j'ai quand même appris quelques mots de wolof, histoire de créer un lien de confiance avec les personnes là bas.

La vie sur place

- **Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ? Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?**

Ce n'est vraiment pas cher du tout, que ce soit pour les sorties le week-end pour découvrir le pays ou pour acheter la nourriture au quotidien, même pour le logement. Je sais que mes collègues de stage avaient bénéficié de la bourse Mermoz, aide que je ne pouvais pas avoir puisque j'étais doublement boursière de la région Hauts-de-France et du département du Nord.

- **Comment avez-vous trouvé votre logement sur place ?**

L'association où j'ai réalisé mon stage propose des hébergements pour tous les bénévoles et les stagiaires à un prix peu coûteux. Et si je pouvais donner un conseil aux personnes qui recherchent un logement, je dirais que du moment où ils trouvent une structure de stage à l'étranger, il vaut mieux se rapprocher de sa structure : ils ont généralement l'habitude d'accueillir des stagiaires, donc ils sauront orienter les personnes vers des endroits les plus sûrs. Forcément, quand on part à l'étranger, on est un peu anxieux puisqu'on part dans un

autre cadre, il ne faut pas se mettre en difficulté dès le début, ne serait ce que pour le logement.

Échanges interculturels

- **D'un point de vue culturel, diriez-vous que votre pays d'accueil est différent de la France ?**

Les coutumes, la façon de s'habiller, les croyances populaires, les valeurs et les principes du Sénégal sont différents de la France.

Apports de cette mobilité

- **Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ? Êtes-vous restés en contact avec des personnes de votre structure d'accueil à votre retour ?**

Sur le plan académique, ça m'a permis de travailler l'intervention collective, puisqu'il n'y a pas forcément de moyens pour faire des accompagnements individuels. Ensuite, sur le plan professionnel, mon stage au Sénégal a été une réelle plus-value dans ma candidature à mon stage de troisième année. J'avais postulé en troisième année pour un stage en protection de l'enfance. Et au vu de la réalité que j'ai pu vivre au Sénégal, ça a réellement poussé ma candidature et j'ai eu mon stage du premier coup. Sur le plan personnel, étant donné que le métier d'assistante de service social est un métier dans lequel on travaille avec l'être humain, au cours de ce voyage, j'ai beaucoup appris sur moi-même en tant que personne et en tant qu'assistante de service social. Je pense que ma vision de la vie a beaucoup changé après cette expérience, j'ai appris à relativiser sur énormément de choses.

Je suis toujours l'association sur sa page Instagram parce que c'est toujours un plaisir de voir comment ont pu évoluer les enfants que j'ai pu accompagner ou les enfants que j'ai rencontrés.

Conseils

- **Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants qui voudraient vivre la même aventure ?**

Si j'ai un conseil à leur donner, c'est tout simplement de foncer.

En 3 mots, décrivez votre expérience

Humaine

Marquante

Enrichissante